

« Tu dis que tu m'aimes : tu dis vrai ! »

Entretien du Ressuscité avec Pierre

Jn 21, 15-19

(traduction de Sr. Jeanne d'Arc)



15 Quand ils ont déjeuné Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui dit: « Oui, Seigneur, tu sais mon affection pour toi! » Il lui dit : « Pais mes agneaux. »

16 Il lui dit de nouveau, une deuxième fois : « Simon, de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui dit: « Oui, Seigneur, tu sais mon affection pour toi! » Il lui dit: « Sois le berger de mes brebis.

17 Il lui dit, la troisième fois : « Simon, de Jean, as-tu de l'affection pour moi? » Pierre est attristé qu'il lui demande pour la troisième fois : « As-tu de l'affection pour moi? » Il lui dit: « Toi, Seigneur, tu sais tout : tu connais mon affection pour toi! » Jésus lui dit: « Pais mes brebis. »

18 « Amen, amen, je te dis: quand tu étais plus jeune, tu te ceignais et tu marchais où tu voulais. Quand tu seras âgé, tu tendras les mains et un autre te ceindra et t'amènera où tu ne veux pas. »

19 Il dit cela pour signaler par quelle mort il glorifierait Dieu. Ceci dit, il lui dit: « Suis-moi. »

Jésus s'est manifesté aux disciples dans la maison dont les portes étaient verrouillées. Une semaine plus tard, il vient à la rencontre de Thomas dans les mêmes conditions. Puis il se manifeste une troisième fois. C'est au bord du lac, mais les disciples ne le reconnaissent pas. Après une pêche sans prise, il les envoie à nouveau au large en leur donnant des consignes pour jeter les filets. Vu la masse de poissons qu'ils prennent, Pierre reconnaît le Seigneur et se jette dans la mer pour le rejoindre sur le rivage.

Quand les autres disciples débarquent à terre, Jésus les invite à prendre avec lui le repas qu'il a préparé pour eux.

Après le repas, Jésus pose à Pierre cette question que nous connaissons si bien : « M'aimes-tu ? » - Ce triple questionnement de Jésus à Pierre fait évidemment penser au triple reniement de Pierre. — Quelle façon délicate de faire sentir au disciple qu'il est toujours aimé. Jésus permet à l'apôtre d'effacer son triple reniement, il le restaure pleinement dans une relation d'amour. Ce questionnement vise autant l'attachement sans faille que Pierre porte à Jésus que le fait de reconnaître le Christ dans son identité profonde de Ressuscité, comme Envoyé du Père.

La triple réponse positive de Pierre permet au Christ de l'instituer comme pasteur de son troupeau. Jésus s'est déclaré lui-même « bon pasteur ». En recevant cette mission, Pierre est invité à reprendre la fonction du Christ et il devient son successeur. Il reçoit la responsabilité du troupeau, c.à.d. de l'Église. Cette charge ne lui est pas confiée en vertu de

ses mérites ou de ses capacités. Non, le Christ confie à Pierre la responsabilité de pasteur par pure grâce !

La transformation que Jésus opère en Pierre est extraordinaire : le pêcheur, le pêcheur devient berger ! L'image de la pêche nous montre que le Christ a besoin des pêcheurs qui prennent des poissons, des hommes, dans la mer du monde. Mais aussitôt il se soucie de ces nouveaux membres de son Église, et des anciens d'ailleurs. Il faut les nourrir, les enseigner, les conduire.

Pierre a expérimenté sa faiblesse et sait bien que Jésus seul peut nourrir son troupeau, que c'est lui l'unique pasteur responsable, le seul médiateur. Il sait que sa fonction est fondée en Christ.

[Ne trouvons-nous pas ici dans l'image du pêcheur et du berger le fondement, discret mais réel, de la mission différente d'un sacerdoce commun et d'un sacerdoce ministériel dans la communauté de l'Église ?]

Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Dans ses interrogations Jésus interpelle Pierre toujours « Simon, fils de Jean », c'est-à-dire Pierre tel qu'il est, avec tout son passé, toutes ses qualités et toutes ses limites aussi. Jésus ne s'adresse jamais à un Pierre tel qu'il se rêve ou s'est rêvé ou se rêvera ; il s'adresse toujours au Pierre réel, tel qu'il est ! ...

Par trois fois Jésus pose la même question : « M'aimes-tu ? », mais il emploie des verbes différents pour poser cette même question.

En français ces verbes sont traduits par le même mot « aimer ». En grec c'est bien différent. D'une part le verbe « agapan » pourrait se traduire par « aimer comme on aime en Dieu », c'est-à-dire d'une façon supérieure, d'un amour fidèle qui ne retient rien jalousement pour soi. C'est l'amour agapè.

D'autre part le verbe « philein » pourrait se traduire « aimer comme un homme, une femme peut aimer » c'est-à-dire d'un amour d'amitié, d'un amour humain. Jean reprend et approfondit ce mot pour exprimer le rapport entre Jésus et les disciples.

Jésus interroge Pierre une première fois : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? » - Quelle est la qualité de ton amour ? As-tu un cœur vrai et libre qui peut aimer d'agapè, c'est-à-dire d'amour à la manière de Dieu comme moi je t'ai aimé ?

Quand Jésus s'adresse la première fois à Pierre, Pierre est encore prisonnier de ses pensées sombres, de ses remords. Pour ressusciter en Pierre, Jésus le rejoint là où il est, au creux de sa réalité d'homme, là où il est prisonnier de son passé et non pas sur le lieu de ses illusions et de ses rêves de générosité.

Le propre de Jésus est donc de joindre l'homme là où il est, au cœur de son existence, pour le libérer de ses péchés, de sa culpabilité, de ses remords.... Jésus frappe d'abord à la porte de la vérité de l'homme. C'est la première condition pour qu'il puisse ressusciter en lui.

Pierre répond : « Oui, Seigneur, tu sais mon affection pour toi ! », tu sais que je t'aime d'amour d'amitié. Il avoue ici sa faiblesse – il n'affirme pas qu'il sait aimer d'agapè, de l'amour fort qui vient de Dieu, il répond humblement qu'il aime avec toute son affection, qu'il aime avec l'amour dont l'homme est capable. Par le triple reniement Pierre a pris conscience qu'il ne pouvait pas compter sur lui-même. L'homme toujours sûr de lui, toujours à l'avant-plan, est devenu un homme humble qui n'est plus tellement sûr de lui-même. Désormais il sait que de ses propres forces, il ne peut pas être le garant de son amour.

Mais la vérité de Pierre n'est pas seulement sa faiblesse mais aussi son amour pour Jésus. Un amour à la manière d'un homme, avec ses fragilités, mais un amour très fort quand même. Et c'est peut-être justement à cause de sa faute qu'il peut tant aimer Jésus. Cette faute qui, paradoxalement, l'a aidé à se remettre dans sa vérité et à se recevoir de Jésus.

Jésus peut donc à nouveau lui confier son troupeau. Pierre, qui est revenu « en vérité », saura paître, saura conduire, même les plus faibles – n'a-t-il pas été lui-même un de ces plus faibles ?

Une deuxième fois Jésus s'adresse à Pierre : « M'aimes-tu ? » Pierre est invité à « aimer comme Dieu aime ». Tout amour vient de Dieu ; et c'est à aimer de cet amour que Jésus invite ses disciples : « Aimez-vous comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34). L'agapè, l'amour à partir du cœur de Dieu, voilà ce qui fait que l'homme se révèle à l'image de Dieu et devient « enfant de Dieu ». C'est à l'agapè que tout homme, toute femme est invité.

La puissance de vie que Jésus ressuscité dans l'homme lui propose, est toujours invitation à aimer et à aimer comme lui a aimé. L'Amour de Dieu et l'amour des hommes ne font qu'un. Dans un même mouvement l'Amour de Dieu invite l'homme à aimer et Dieu et ses frères et sœurs. C'est en cela que Jésus est source de vie.

La réponse de Pierre est la même que tout à l'heure, mais elle est devenue confession de sa foi qui reconnaît que Jésus est le seul Maître de l'Amour qui vient de Dieu !

Une troisième fois Jésus interroge : « [As-tu de l'affection pour moi?](#) »

L'amour de l'homme ne peut qu'être amour humain. Et c'est à cet amour qu'il peut s'engager par exemple en forme de douceur, de justice, de pardon, ... C'est sur cet amour bien incarné dans l'amour fraternel que l'homme devra rendre des comptes et non sur ses belles pensées et ses prétentions de fidélité à Dieu. En d'autres termes, Jésus avertit Pierre que « celui qui dit aimer Dieu mais qui n'aime pas son frère, celui-là est un menteur » (1 Jn 4,20).

Jésus ressuscité se fait question, triple question de mendiant. La réponse appartient à chacun. Jésus respecte totalement la condition humaine, mais il frappe toujours à la porte de l'humain d'une manière bien concrète. C'est dans la réponse que se vérifie la capacité d'aimer.

Dans la réponse de Pierre il y a du chagrin : « Tu sais tout : tu connais mon affection pour toi ». C'est pourtant l'insistance de Jésus qui peut creuser en Pierre, le chemin de la

vérité et de la vie. – L'amour des hommes est souvent porté par la générosité qui peut donner sans compter, mais cette générosité peut se replier sur elle-même quand elle croit, par exemple, n'être pas reconnue. C'est alors, que tout en aimant, l'homme s'aime lui-même plus qu'il n'aime l'autre.

Jésus ressuscité en l'homme éclaire même les recoins qu'il aimerait garder secrets. En reconnaissant comme Pierre son chagrin et en s'en remettant un peu plus encore à Jésus, il peut reconnaître que l'insistance de Jésus peut conduire l'amour humain sur le chemin de l'amour qui vient de Dieu.

Grâce à l'ouverture à la question d'Amour de Dieu qui ne cesse de frapper à la porte de son cœur, l'homme ne découvrira-t-il pas, comme Pierre, qu'un chemin nouveau est possible dans la vie ? Ne serait-ce pas le chemin qui va vers l'Amour sans réserve ? Ce chemin sera progressif. Il y a le « quand tu étais jeune » et il y aura le « quand tu seras vieux ». Mais l'Amour de Dieu est toujours patience et douceur.

Le chemin de cet Amour est aussi vérité, il ne triche pas. C'est l'amour qui rejoint l'autre, non pas seulement là où il se donne, là où il comble, mais aussi là où l'autre prend et peut disposer de son vis-à-vis : « C'est un autre qui te mettra ta ceinture, et qui te conduira là où tu ne voudrais pas aller. »

18 « Amen, amen, je te dis: quand tu étais plus jeune, tu te ceignais et tu marchais où tu voulais. Quand tu seras âgé, tu tendras les mains et un autre te ceindra et t'amènera où tu ne veux pas. »

19 Il dit cela pour signaler par quelle mort il glorifierait Dieu. Ceci dit, il lui dit: « Suis-moi. »

Le verset 18 peut également être compris des manières différentes. Quoi qu'il en soit, le verset 19 enlève toute ambiguïté.

« Suis-moi » ! Pierre est allé jusqu'au bout de l'amour, un amour inconditionnel pour le Christ, seule condition pour être appelé à exercer une telle responsabilité.

Devenu bon pasteur, il a donné sa vie comme Jésus. Il est mort martyr à Rome sous Néron.

Irmgard Böhm
novembre 2014